voudrait bien se démarquer, dénoncer, s'offusquer - et pourtant ce faisant, je ne fais que perpétuer la même ambiguïté en moi dont je peux aujourd'hui constater la prolifique récolte.

## 14.2.7. Le compère

Note 63" (24 avril)<sup>36</sup>(\*) Feuilletant il y a deux jours un tirage à part de Mebkhout que je venais de recevoir, je suis tombé sur une référence à un travail de J.L. Verdier intitulé "Catégories Dérivées, Etat 0" paru dans SGA 4½ (Lecture Notes n° 569, p. 262-311). Je suis excusable de ne pas m'être aperçu plus tôt de cette publication, n'ayant jamais eu l'honneur avant aujourd'hui de tenir ce volume entre les mains, dont Verdier ni Deligne (qui en est l'auteur) n'ont jugé utile de me faire parvenir un exemplaire, à sa parution ni plus tard. J'ignore si C. Chevalley et R. Godement, qui avec moi ont constitué le jury qui a décerné à J.L. Verdier le titre de "docteur es sciences" sur la foi d'une introduction de 17 pages (toujours non publiée), ont eu droit eux, dix ans plus tard, à recevoir "L'état 0" (de 50 pages cette fois) de cette "thèse" pas comme les autres ! Je crois me rappeler avoir tenu entre les mains un jour un travail de fondements sérieux de quelques cents pages, qui pouvait raisonnablement passer pour une bonne thèse de doctorat, et qui correspondait en gros au travail de fondements que j'avais proposé à Verdier vers 1960 - à cela près qu'il était déjà devenu clair à ce moment que le cadre des "catégories triangulées" développé par lui (pour exprimer la structure interne des catégories dérivées) était insuffisant.

Il est à peine besoin de dire que mon nom ne figure nulle part dans cet "Etat 0" d'une thèse. On se demande bien en effet ce qu'il viendrait y faire. Il est bien connu que les catégories dérivées ont été introduites par Verdier, pour lui permettre de développer la dualité dite "de Poincaré-Verdier" des espaces topologiques, et celle dite "de Serre-Verdier" des espaces analytiques, en attendant qu'un vague inconnu de service<sup>37</sup>(\*) développe pour son compte une synthèse des deux, appelée comme de juste (l' Elève Inconnu ne pouvait moins faire!) "dualité de Poincaré-Serre-Verdier". Après tout cela, je n'avais plus qu'à suivre le mouvement et faire les quelques adaptations qui s'imposaient pour développer la dualité de Poincaré-Verdier et celle de Serre-Verdier dans le cadre bien particulier ma foi de la cohomologie étale ou cohérente des schémas...

Je viens tantôt seulement de prendre connaissance (c'est utile les bibliothèques!) de SGA  $4\frac{1}{2}^{38}$ (\*\*), où on m'a fait encore l'honneur de me faire figurer comme coauteur, ou plutôt comme "collaborateur" (sic) de Deligne (sans juger utile de m'en informer et encore moins me consulter). C'est là visiblement un précurseur du mémorable "volume enterrement" paru cinq ans plus tard, dont j'ai eu le plaisir de prendre connaissance il y a quelques jours (voir notes n° 50, 51 et suivantes, inspirées par l'événement). Mais je n'ai pas eu à tenir entre les mains le volume pré-enterrement, avec cette pièce à conviction d'une thèse-fantôme qui ne dit pas son nom, pour comprendre dès l'an dernier que l'état suivant de cette "thèse" ne sera jamais écrit par quelqu'un d'autre que par moi-même. C'est ainsi que je me suis attelé à l'ouvrage avec la **Poursuite des Champs**, là où il avait plu à mon illustre ex-élève de s'arrêter, il y a de cela dix-sept ans.

<sup>&</sup>lt;sup>36</sup>(\*) Cette note est issue d'une note de bas de page à "L'instinct et la mode - ou la loi du plus fort" (n° 48) - note où j'affi rmais que le travail de Verdier sur les catégories dérivées n'avait jamais été publié, sans réaliser qu'un "Etat 0" de sa thèse était paru en 1977. Pour une vue d'ensemble des étranges virevoltes de Verdier en relation à la théorie qui était censée constituer son travail de thèse, voir la note "Thèse à crédit et assurance tous risques", n° 81.

<sup>&</sup>lt;sup>37</sup>(\*) Voir la note "L'inconnu de service et le théorème du bon Dieu" pour quelques renseignements sur ce douteux personnage (note n° 48').

<sup>&</sup>lt;sup>38</sup>(\*\*) voir, au sujet de ce volume, la note "La table rase", n° 67.